

**« Gloire au Père, par le Fils,
dans l'Esprit »**

Monition :

La liturgie nous invite à célébrer la *sainte Trinité*. Nous connaissons tous la définition du catéchisme ; mais quelle incidence a-t-elle sur notre vie quotidienne ? Comment vivons-nous ce *mystère trinitaire* ?

. Je pense à une personne, profondément croyante, qui m'a souvent dit, « Moi, je prie Dieu, sans me demander à *quelle personne* je m'adresse ! ».

. Une autre personne, portant férue de Bible, m'a dit récemment : « la distinction des personnes, c'est *trop intellectuel* ! ».

. Un vieil ami, proche de la foi, se tient à l'écart des sacrements, notamment parce qu'il bute sur ce mystère *d'un seul Dieu en 3 personnes*.

Alors, frères et sœurs, sommes-nous *déistes* ou *chrétiens* ? Pour le peu d'intérêt que nous manifestons trop souvent à découvrir les relations d'Amour qui constituent la vie intime de notre Dieu, confions-nous humblement sa miséricorde !

Homélie

Ce *mystère trinitaire*, qui nous fait entrevoir la vie intime du Dieu d'Amour, dépasse notre entendement : tous les mots que nous essayons de lui appliquer restent plus ou moins *inadéquats*. Cependant, Dieu s'est fait connaître aux hommes ; nous n'avons pas le droit d'ignorer ce qu'Il nous a révélé de Lui-même ; nous ne pouvons dire que nous L'aimons vraiment, si nous méconnaissions les *relations d'Amour* qui constituent sa vie intime !

Dans les récits bibliques, Dieu se fait d'abord connaître comme le *Dieu protecteur* d'un peuple ; puis, au temps de l'Exil, comme le *Dieu unique* pour tous les peuples ; puis comme le *Dieu créateur* du ciel et de la terre ; enfin comme le *Dieu sauveur*, intervenant pour établir son *Règne* sur la terre, mais comment ? Qui sera ce Messie annoncé par les prophètes ? A la fin de la 1^{ère} Alliance, selon notre 1^{ère} lecture, Il nous révèle déjà *Sa Sagesse*, associée à Sa création, agissant comme un *Esprit* pour changer les cœurs...

Ainsi tout au long de la 1^{ère} Alliance, ce Dieu des patriarches et des prophètes manifeste un *surprenant Amour* pour les hommes : après avoir suscité leur création à son image, Il ne ménage aucun effort pour parvenir à établir avec son peuple des relations de *fidélité* et d'*Amour* ; mais puisque c'est l'Amour qui l'inspire, on peut déjà parfois pressentir qu'Il ne pourra *limiter* sa Révélation à un seul peuple.

Il fallait une *nouvelle étape* dans cette découverte de l'Amour divin pour tous les hommes :

. L'obéissance à la Loi avait montré ses limites : il fallait une impulsion nouvelle capable de *changer les cœurs*.

. Amorcée par les miracles de Jésus en faveur de certains païens, il fallait que la Bonne nouvelle du salut soit offerte à *tous les peuples* ;

. Dieu se devait d'apporter un remède au drame de la *souffrance injuste* ;

. Mais surtout, il fallait ouvrir aux croyants l'accès au monde céleste, par le don d'une vie nouvelle capable de *surmonter la mort*.

Et pour remplir ce programme, les apôtres découvrent peu à peu que ce *Jésus* est bien plus qu'un *prophète*, ou même un *Messie-Roi* : Il est si intimement uni à Dieu qu'Il s'adresse à Lui familièrement comme à Son *Père* : Il parle en son Nom, détient sa Puissance, remet comme Lui les péchés, au point qu'ils ont dû finalement Le reconnaître comme le *Fils unique* du Père, Lumière issue de la Source éternelle de toute Lumière, *vrai Dieu* né du *vrai Dieu* : « Le Père et moi, nous sommes *un* : ne crois-tu pas, Philippe, que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? » (Jn 10, 30 ; 14, 10).

Le mystère reste entier : nous accueillons ces paroles qui nous font entrevoir qu'il y a là une réalité qui nous échappe, mais que nous ne pouvons refuser. Le *Fils* s'est manifesté comme distinct du *Père*, mais n'agissant qu'*avec Lui* et *par Lui*, par une sorte d'*extension* de son action créatrice, et salvatrice pour les hommes qui l'accueillent. Frères et sœurs, ce Dieu d'Amour ne peut être *solitaire* ; nous croyons en *un seul Dieu*, mais l'Évangile nous dévoile les intimes *relations d'Amour* entre le Père et le Fils, tout au long de son passage sur terre, jusques et y compris sur la Croix.

Mais le dessein divin du salut visait la *conversion des cœurs* par notre « *incorporation* » au Christ Ressuscité : d'où cette *double initiative* : du *Christ*, confiant à ses apôtres les sacrements, et notamment l'eucharistie ; en outre, l'envoi par le Père et par le Fils d'un *Esprit* de sainteté suscitant cette conversion dans tous les cœurs prêts à L'accueillir. Le Christ développe son œuvre de salut dans l'Église par Sa Parole et par les sacrements, et l'Esprit Saint y dispose les cœurs et fait grandir en nous la vie divine : ce sont « *les deux mains du Père* », selon la belle image de Saint Irénée.

Jésus avait annoncé, selon saint Jean, l'envoi de ce *divin Conseiller* ; mais les apôtres ont fait l'expérience, dans la vie des premières communautés, de cette action sanctifiante et unifiante de l'*Esprit*, lié au Christ glorieux, mais distinct de Lui, tous deux agissant de concert pour nous conduire au Père. Notre *foi en la Trinité* résulte donc de la découverte par les apôtres de la *divinité du Christ*, étroitement uni à Son Père : puis, après Pâques, de l'expérience de cette action, parfois spectaculaire, de l'*Esprit* distinct du Christ, mais préparant et prolongeant son œuvre dans les cœurs.

Nous croyons les prophètes qui nous ont fait connaître l'existence d'un *Dieu unique*, Créateur et Maître souverain de tous les peuples ; nous croyons les apôtres qui ont compris que le Christ Ressuscité siégeait comme *Seigneur* à la droite de Son Père ; Croyons-les aussi quand ils nous attestent l'action personnelle de l'*Esprit* pour convertir nos cœurs et unifier nos communautés.

Frères et sœurs, il n'y a qu'*un seul Amour divin* : un seul prodigieux courant de Vie et d'Amour, créateur et sauveur :

. Celui que nous nommons le *Père* est une *Source* extraordinaire, infinie, inconcevable, inépuisable, de Lumière de Vie, de Sagesse et d'Amour. Cet Amour issu du

Père est si généreux et fécond qu'il suscite, de tout éternité, un *Autre Lui-même*, parfaite Image de cette Source vive, « resplendissement de Sa gloire », plus étroitement uni à Lui qu'un *Fils* à son *Père*. (He 1, 3)

. Et de leur *Amour mutuel* jaillit un fleuve de Vie et d'Amour, distinct d'eux par son action secrète et, de ce fait, pour nous le plus mystérieux : « *L'Esprit* sans visage et sans voix », selon le titre du Père Sesboüé, étonnamment discret, humble, désintéressé, excès surabondant des échanges d'Amour du Père et du Fils, « répandu dans nos cœurs » sans violenter notre liberté, pour nous « guider vers la Vérité tout entière », c'est-à-dire vers la plénitude de l'Amour, qui s'épanouira dans la Cité céleste ! (Jn 16, 13)

Ainsi donc, ils sont *trois* : mais, je vous en prie, n'employons qu'avec circonspection le terme de « *personne* », qui, à notre époque, implique surtout autonomie et liberté, ce qui ne convient guère : saint Augustin avouait ne l'utiliser que *faute de mieux* ! Le Père est infiniment *saint* ; le Fils et l'Esprit nous *sanctifient* conjointement ; mais si nous les honorons *également* tous les trois, nous ne pouvons oublier que, dans cette communion trinitaire, tout vient du *Père* pour revenir au *Père*, *Source ultime*, au-delà de tous nos concepts humains ! Tout en maintenant l'invocation traditionnelle : « Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit », j'aime pour ma part revenir à une formulation plus ancienne, qui exprime mieux le sens des relations entre les trois : « Gloire au *Père*, *par le Fils*, *dans l'Esprit* ».

Frères et sœurs, même si nous n'y pensons pas, nous sommes à tout instant *enveloppés* par ce prodigieux courant de *Lumière*, de *Vie* et d'*Amour*, qui nous vient du *Père*, par le *Fils*, dans la communion de l'*Esprit* : quoi que nous fassions, du seul fait que nous existons, a fortiori lorsque nous Le prions, lorsque nous nous unissons à l'offrande eucharistique de son Fils, nous sommes entre les mains du *Père*, inspirés et stimulés par l'*Esprit*, qui tend à nous configurer au *Fils*. Alors, puisque ce Dieu d'Amour s'est révélé à nous, comme *trinitaire*, *accueillons-les* tous trois, vivons de leur Amour ! Jésus nous l'a promis : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, mon Père l'aimera, *nous* viendrons à lui, et *nous* ferons chez lui notre demeure ». (Jn 14, 23)

Amen